

# L'EXCLUSION UNE CHANCE POUR LA VILLE

UNE MAISON DE L'EDUCATION  
Au coeur d'un quartier délaissé

Nicolas NORMIER  
en collaboration avec Michel PIOTRKOWSKI

# SOMMAIRE

- P5 La fracture sociale
- P 7 La double chance des exclus et de la ville
- P 8 L'accueil des handicapés : un déficit énorme
- P 9 Un nouvel équipement
- P 10 Une grande maison de l'éducation pour la ville
- P 13 Favoriser la rencontre des populations
- P 15 De la mixité
- P 20 Un projet éducatif
- P 21 Des programmes individualisés
- P 25 Un espace qui réfléchit le projet
- P28 Des emplois, du travail dans le quartier
- P 29 Du plein emploi au plein ennui  
L'évidence du bénévolat
- P 30 La régulation de la violence
- P 32 Un centre de formation et d'application
- P 33 Conclusions

Peut être 50 000, 100.000 « places » pour polyhandicapés, personnes atteintes de troubles envahissants du développement, TED, à créer en France nous dit-on!

Est-il pensable d'imaginer  
Pour 100 000 personnes  
2500 établissements de 40 places en France  
ou 5000 de 20 places

Les chiffres sont fous,  
Mais la problématique est vraie.

Comment imaginer tant d'établissements spécialisés ?  
Brutalement le pari semble impossible.  
Or il le faudra.

Mais comment la ville, le territoire, les communes pourront-ils assimiler de tels programmes monolithiques, figés, exclusifs ?

**La clé de notre problème n'est pas dans notre sujet  
Nous proposons d'inverser la réflexion,**

**De quoi la ville a-t-elle besoin ?**

**de bannir toute création de ghettos pour exclus.**

**Pour cela nous proposons d'ouvrir aux gens ordinaires ces maisons pour handicapés.**

Véritables équipements urbains, lieux de brassage et d'échanges, la ville entrera ainsi chez eux, ils en seront les héros, elle en sera l'héroïne.

L'évidente implantation au cœur d'un quartier délaissé luttera contre l'isolement et, mieux, proposera de faire pénétrer dans le projet les citoyens en leur offrant des services que le quartier ne leur offre pas.

**Ainsi l'urbanité de cette maison se mesurera à l'aune de sa capacité à l'échange et au brassage, à offrir et à recevoir.**

Cette philosophie présidera à toute la conception et à la programmation du projet et toutes les installations auront été étudiées sous deux angles

- **Intérêt d'une stimulation sensorielle et cognitive des handicapés**
- **Possibilité d'adaptation et d'utilisation de ces équipements par d'autres**

Par ailleurs, nous proposons l'insertion d'autres exclus et de groupes décentrés de leurs lieux habituels car nous croyons formateur pour des exclus le regard sur plus exclus qu'eux-mêmes . Nous pensons ce regard vecteur de dignité humaine, de reconnaissance sociale, nécessaire à toute insertion.

Ni maison pour tous, ni Maison d'Accueil Spécialisé (M.A.S.), cette maison est le complément, le maillon manquant à une vie urbaine trop souvent ségrégationniste faite d'actifs ou d'inactifs.

**Envahis par la ville, ces équipements publics** seront alors de véritables moteurs urbains plurifonctionnels.

**Enrichis de la ville, 10, 20, 30 polyhandicapés lutteront ainsi contre l'ennui des personnels, des parents.**

Ils auront

- fédéré une pensée retrouvée de la ville et sa justification: la protection des faibles.
- Conforté la banlieue dans sa diversité.
- Inversé l'histoire en fabriquant la ville.
- Donné du sens au territoire.

Cette démarche urbaine, l'urbanité, est une réponse aux graves problèmes de la ville et **montre la potentialité d'un équipement sanitaire et social à être le moteur de l'urbanisme en site défavorisé.**

Aussi, les hospices, les maisons de personnes âgées, les M.A.S. seront au coeur des Z.U.P., des ZAC, au coeur des villes, les repaires, **les jalons d'un urbanisme d'intégration.**

# La fracture sociale

## **Fonder un projet sur le plein emploi est une utopie**

Dans la ville, une certaine inégalité dans le découpage physique du territoire en quartiers plus ou moins favorisés a toujours existé mais les quartiers populaires et d'habitat collectif ne constituaient pas pour autant des lieux d'exclusion sociale et surtout professionnelle.

### **Aujourd'hui, la situation est radicalement différente : à l'exclusion sociale**

dont ils feront l'objet parce que le quartier est perçu par les autres comme non fréquentable, parce que leur comportement n'est pas celui des gens ordinaires, parce qu'ils sont singuliers dans leur langage etc...

### **s'ajoute une exclusion d'ordre économique :**

l'emploi, le travail ne jouent plus leur rôle intégrateur. Exclus de la croissance, exclus de la société, des populations entières (notamment des jeunes) sont en voie de marginalisation.

Les quartiers sensibles, dynamite sociale en continuel état pré explosif, signent l'échec (au moins partiel) des politiques d'intégration pratiquées jusqu'à aujourd'hui : l'emploi, vecteur socialisant, n'est plus au rendez-vous, rendant tout projet bâti sur lui fragile.

Le retour à une situation de plein emploi étant plus qu'illusoire, il est urgent d'imaginer des politiques de la ville fondées sur autre chose qu'un retour à un eldorado perdu : ainsi des stages de toutes sortes qui sont autant de portes aussitôt refermées dès qu'entrouvertes, les sensibilisations, mobilisations, découvertes de l'entreprise autant de placebos à dépasser ou pour le moins à compléter.

### **Face à une situation qui n'a plus d'équivalent antérieur, (l'établissement et la pérennité dans l'exclusion sociale et économique pour des pans entiers de la population)**

la mise en place d'une nouvelle approche du tissu urbain est une obligation non seulement politique mais aussi morale : réintégrer dans la cité ces populations en voie d'exclusion, arrêter la transmission quotidienne du désespoir à celles-ci.

Les opérations de réhabilitation de logements, pour aussi nécessaires qu'elles soient, ne modifient pas la situation : la fabrication ou réhabilitation, bien que participant incontestablement de l'amélioration des conditions de vie, ne donnent pas de sens à la vie dans la cité, dénuée de toute valorisation.

Le logement, tout comme l'emploi, n'est pas suffisant: l'emploi, parce qu'il est absent et qu'il risque fort de le demeurer, le logement parce qu'en tant qu'élément de renforcement dans l'individualisme des situations, il ne comporte aucune dimension sociale et de communication.

**A cette situation sans précédent, nous proposons la mise en place d'équipements révolutionnaires, c'est-à-dire sans équivalent.**

**Face à une situation nouvelle, la réponse consistant "à faire plus, mais du même" ne peut être acceptée, sachant que toute préoccupation humaine inscrite dans la cité se traduit par un équipement, il est temps d'inventer de nouveaux équipements au contenu différent pour redonner un sens à ces lieux de non-sens.**

L'invention des Zéniths est bien une réponse nouvelle à une préoccupation musicale nouvelle.

Pour combattre l'ennui et le désespoir, pour permettre à la ville de retrouver sa finalité première qui a été et reste la protection des faibles, il faut mettre en oeuvre des solutions novatrices, voire révolutionnaires.

Notre projet, autre conception de l'utilisation des équipements sociaux, est fondé sur cette absolue nécessité : retrouver la ville vivante.

**Bâtir, autour d'une Maison Educative pour handicapés, un lieu qui soit moteur d'urbanité pour un quartier délaissé, tel est notre projet.**

## La double chance des exclus et de la ville

**Dans les quartiers, l'arrivée de nouvelles activités constitue l'enjeu majeur pour briser la logique qui nous a mené du plein emploi au plein ennui.**

**Implanter une maison éducative pour handicapés en milieu urbain, tel que le propose ce projet, doit constituer une double chance :**

- **chance pour les handicapés** dans la mise en place d'un lieu fondé sur l'espoir
- **chance pour le quartier d'accueil** dans la mesure où cet établissement doit être fondateur d'une nouvelle politique de la ville posant comme postulat l'intensification des échanges sociaux et la nécessité d'une identification claire de la communauté citadine.

Si le projet éducatif et sa traduction architecturale, tels qu'ils seront décrits ultérieurement, pose fermement la reconnaissance d'un droit à l'éducation pour les handicapés et le quartier, le sens d'un tel projet pour un territoire urbain n'est pas de prime abord évident.

**Quel est le sens d'une Maison Educative pour handicapés dans un quartier, dans une ville ?**

- Quels sont les avantages susceptibles d'être retirés d'une telle fréquentation, avantages qu'il convient de contrebalancer par l'apport d'exclus dans une zone d'exclus ?
- Quelles dimensions nouvelles sont données à un espace par l'ajout d'une Maison qui souvent est une accumulation de handicapé ?

Pour les riverains d'un établissement tel que le nôtre, l'évidence ne penche certainement pas du côté des avantages : un établissement pour handicapés dans un quartier difficile, c'est "bien parce qu'ils ne veulent pas le mettre ailleurs".

Le pourquoi ici ne doit pas être évacué mais au contraire patiemment démonté pour justifier de la profonde utilité de cet établissement pour les handicapés naturellement mais aussi pour les gens ordinaires du quartier qui doivent y trouver une chance ou tout du moins augmenter leur chance.

# L'accueil des handicapés : un déficit énorme

Bien au delà des places, ce sont les projets qui nous font défaut.  
Des centaines de « places » pour enfants et adultes atteintes de TED, polyhandicapés sont à créer ,  
mais où sont-ils actuellement ?

## **A la charge complète de leur famille**

Devant accompagner la vie de ces personnes, souvent dans le plus grand isolement, ne pouvant compter que sur elles-mêmes, faute de lieux et de structures adaptées, les familles se trouvent face à un sentiment d'impuissance et ressentent délaissement, mise à l'écart de la société et abandon de la part des pouvoirs publics.

## **A l'hôpital psychiatrique, dans les foyers, des M.A.S.**

Trop souvent, dans des structures initialement destinées à un autre public, ne pouvant offrir que des occupations sans commune mesure avec les pratiques devant être développées pour préserver l'espoir et bâtir un projet autour de ces personnes et de ceux qui en ont la charge.

## **L'exclusion par défaut d'espérance**

Ces prises en charges sont trop souvent insatisfaisantes par défaut d'espérance.

**Notre propos est de replacer le monde de l'exclusion dans un champ d'espérance et d'inverser la réflexion en faisant d'un nouveau mode de prise en charge de l'exclusion une chance pour la ville.**

# Un nouvel équipement

**Lorsque la cité, telle qu'elle a été conçue génère l'ennui, l'indifférence et la violence, nous n'avons d'autre choix que de concevoir tout apport nouveau comme générateur de vie, d'échanges et d'activités dont la destination est possible pour tous, sans exclusive.**

- Une cité anonyme: foyers ? , ethnies ? , un chômage largement supérieur à la moyenne nationale, une absence flagrante d'équipements socioculturels, un centre ville proche du quartier mais éloigné des pratiques des habitants, ou pas de centre ville.

- Notre projet :

une maison d'accueil et d'éducation pour 40 « élèves »

(ce chiffre de 40 est une unité de mesure administrative justifiée par une évidence économique, les trop petites structures si elles sont riches d'équipements coûtent trop chères et n'offrent pas assez d'épanouissement pour tous les personnels. L'organisation internes peut être de 5 groupes de 8 personnes ou de 8 groupes de 5 personnes )

Une maison d'accueil de jour.

- Bâtir une institution médico-sociale sur le quartier à destination de publics abandonnés

- Faire reposer cette institution sur un projet éducatif tout en assurant les soins médicaux et sanitaires élémentaires quotidiens

- Mettre ce projet éducatif au service de tous

- Apporter des équipements dont le quartier a besoin; favoriser le brassage des populations, des générations et des handicaps

- Enrichir la ville d'activités nouvelles et attirer des personnes extérieures au quartier

- Concevoir et identifier un espace pour favoriser l'initiative et pas seulement la consommation passive

- Créer des emplois nouveaux

Tel est le contexte général dans lequel est pensé cette maison, placée au coeur d'un quartier d'habitat social.

# Une grande maison de l'éducation pour la ville

**Inventons de nouveaux lieux ouverts aux échanges urbains, où la ségrégation n'est plus de mise, où l'espoir est redonné aux plus démunis de nos concitoyens, à leur famille et à ceux qui vont avoir la chance de les côtoyer, de les accompagner.**

Notre projet propose la construction d'un établissement pour polyhandicapés et personnes atteintes de TED. Cet établissement est, dans ses principes fondateurs, dans son programme éducatif et dans son architecture en rupture avec le paradigme habituel de traitement des déficiences (la mise à l'écart, une gestion privée et discrète du handicap, une séparation monde ordinaire / monde du handicap).

Deux dimensions, permettant de dynamiser le tissu urbain, caractérisent notre projet

- l'ouverture vers la ville, vers les citoyens ordinaires
- l'intégration du fonctionnement dans le quotidien de la cité

Faire en sorte que les équipements mis en place aient une double utilisation (handicapés, gens ordinaires),

impulser des échanges nouveaux dans le quartier,

faire de ce lieu un lieu de circulation et de communication entre des personnes vivant dans l'ignorance mutuelle,

instaurer un espace créatif,

prévenir les carences dont souffre l'espace urbain,

autant d'apports nouveaux dans un projet à destination d'exclus, projet qui veut être autre chose qu'un simple lieu éducatif (aussi pertinent soit-il).

## **Une maison de l'Education au service des plus exclus, un lieu de brassage humain dans la Ville**

L'édifice, sa situation, ses équipements, son ouverture constituent la réalité visible du projet dans son ensemble.

Implantée dans un quartier urbain défavorisé cette maison doit constituer, pour la ville, une démonstration éclatante qu'en privilégiant les relations sociales, cet univers inquiétant et déroutant qu'est le monde de l'extrême exclusion se reconstitue, se valorise et, par le foisonnement éducatif qu'il occasionne, constitue un intérêt pour l'ensemble des habitants.

A partir d'un projet éducatif pour handicapés riches d'équipements de stimulation sensorielle, la Maison va s'ouvrir à la Ville, à ses habitants et à des gens venus d'ailleurs.

### **Le dynamique de la vague**

Le fonctionnement de la Maison Educative est pensé sur le modèle de vagues successives qui emportent, tirent vers le haut ceux qui utilisent à quelque titre que ce soit l'établissement.

Richesse des équipements

|                    | Formation recherche |
|--------------------|---------------------|
| Personnel          |                     |
| Enfants ordinaires | Bénévoles           |
| Personnes IMPRO    | Personnel           |
| Handicapés         | Parents             |

Le modèle de la vague, intentionnellement choisi pour son mouvement continu, traduit l'idée de dynamisme constant interdisant l'ennui.

Dans la dynamique de progression de chacun, le mélange et brassage des populations a comme conséquences

- les handicapés sont tirés vers le haut par les adolescents de la section d'IMPRO,
- ceux de la section d'IMPRO sont tirés vers le haut par les élèves ordinaires d'une classe détachée d'un établissement scolaire (il ne s'agit pas ici d'une classe d'intégration mais bien d'une classe ordinaire),
- les élèves ordinaires sont tirés vers le haut par la diversité des équipements et par les adultes qui fréquentent le lieu,
- les parents sont tirés vers le haut par le personnel (dépassement de la problématique personnelle),
- le personnel est tiré vers le haut par les bénévoles qui sont pensés comme éléments constitutifs et indispensables du fonctionnement de la Maison Educative : les bénévoles dérangent, ils brisent la routine empêchant la répétition, les bénévoles et le personnel sont tirés vers le haut par le Centre de formation d'application et de recherche qui draine une population extérieure (étudiants, stagiaires : bac +) aux attentes différentes (des savoirs, un terrain de stage, de l'innovation...).

Le fonctionnement de la maison est pensé pour qu'on puisse y exercer des apports et des échanges avec tout un chacun dans la cité

- le bénévole y trouve sa fonction parce qu'il offre son temps et que ce temps est indispensable pour l'assistance à l'éducation des personnes diverses qui occupent la maison
- les adolescents du quartier **qui utilisent d'une façon détournée les équipements** spécialisés destinés initialement aux handicapés
- les personnes plus âgées y trouvent le lieu d'épanouissement d'un savoir quotidien, (jardin, cuisine, enseignement) au service de l'extrême exclusion

Faire naître des projets aussi modestes soient-ils en apparence, générer de l'espoir, tirer profit des passions et des savoir faire d'habitants de la cité, provoquer des rencontres pour l'enrichissement de chacun, mettre les innovations éducatives au service d'enfants ou d'adultes ordinaires ....., autant d'approches qui sont communes à la prise en compte de toutes les exclusions.

L'équipement les valorise et fixe des buts nouveaux à ceux(handicapés, familles, personnels) pour qui l'ennui et le sentiment d'inutilité commençaient à ressembler à la fatalité.

**En apportant la possibilité d'échanges, en créant les opportunités d'offrir et de recevoir aux habitants d'un quartier en manque d'équipements, de liens sociaux, ce projet est un rassembleur de ceux pour qui la lutte contre l'exclusion s'associe quotidiennement à la question de l'urbanité.**

**Pour les habitants de quartiers « durs » la possibilité d'échanges multiformes, la mise à disposition d'équipements nouveaux et de compétences, la possibilité d'investir le champ de l'utilité sociale sont les transformateurs de leur vie quotidienne.**

# Favoriser la rencontre des populations

**Tout est là, à disposition dans l'attente d'une utilité nouvelle**

## **Briser le cloisonnement**

Le cloisonnement, la séparation des "cas" dans le traitement des déficiences mentales et corporelles est la règle qui prévaut à la construction des établissements aujourd'hui.

Sortir de cette logique de cloisonnement, de séparation, de ségrégation est le leitmotiv qui nous amène à proposer cet établissement au sein d'un quartier social en proie à des difficultés d'intégration pour les habitants. Il ne s'agit pas de mettre des exclus (les handicapés) chez ceux qui sont en "constitution d'exclusion" mais de prendre appui sur un besoin spécifique (l'éducation chez les handicapés) pour

**mettre en place une approche globale de l'exclusion  
par un renforcement de l'urbanité**

Quel est le sens d'un quartier, quelle peut être son identité quand celui-ci est perçu comme se définissant négativement : un quartier où "tout ou presque tout" est présent mais n'est qu'une collection d'équipements juxtaposés. Fermé sur lui-même, réagissant avec rejet face aux "autres", le quartier fait état de son manque patent de définition avec comme corollaire le défaut d'urbanité.

## **La rencontre de populations hétérogènes**

Au delà de l'utilité immédiate des équipements proposés, équipements riches et nombreux, ouverts à une autre utilisation que celle du besoin thérapeutique ou éducatif immédiat, l'ouverture proposée dans le projet se caractérise par

**des brassages de populations qui normalement ne se rencontrent pas**

ou peu faute de raisons : des adultes et jeunes qui s'ignorent ou qui s'affrontent, un habitat qui devient le refuge parce qu'on y est bien et qu'il est confortable ou un habitat que l'on fuit ....

Englués dans le handicap des enfants, les parents se rencontrent et échangent essentiellement autour de ce qui est vital pour eux : cet handicap, omniprésent, objet de leurs préoccupations, source de leurs angoisses.

Quel est le meilleur traitement ? Que se fait-il ailleurs ? Comment vivre le mieux possible pour l'intérêt de l'enfant et pour le sien ? Que peut-on espérer ?

**Le cloisonnement amène une pensée qui tourne sur elle-même**, renvoyant inmanquablement au même (mon enfant est comme le vôtre, il présente les mêmes symptômes, il fréquente le même type d'institution).

**Les habitants du quartier, face à un manque d'équipement, certe compensé par un excès du tissu associatif, face à une image négative du quartier, sont enclins à fuir ailleurs ou bien à rester chez eux faute d'attraits et de raisons de sortir.**

**la ville ici n'est pas née.**

Pour décroisonner et favoriser l'ouverture vers l'autre, il importe de mettre en place un cadre permettant une mixité des populations, populations d'handicapés mais aussi de

**gens ordinaires qui apportent à l'établissement des préoccupations sans rapport avec le handicap**

et qui reçoivent en retour une amélioration de leurs conditions d'existence avec une amplification des échanges sociaux nécessaires à la vie d'une cité.

# De la mixité

## **MIXITE DES HANDICAPES**

Personnes handicapés atteinte de TED (troubles envahissant du développement) polyhandicapés..., adultes et grands adolescents, sont les résidents "permanents" de l'établissement. Ils se caractérisent par une dépendance forte et un besoin éducatif intense. Ils vivent en résidence, dans des logements à proximité. L'établissement accueille également 20 externes qui bénéficient de l'infrastructure, du personnel, de l'animation et des échanges instaurés en ce lieu.

Le projet leur offre un lieu d'épanouissement avec tout l'environnement matériel et humain nécessaire. Mais cet environnement doit servir à d'autres, qui sans être dans un état de dépendance aussi fort vis-à-vis d'autrui nécessitent des besoins éducatifs spécifiques.

Aussi 10 jeunes d'IMP ou IMPRO, plus autonomes, d'un potentiel plus élevé, sont à même de "tirer vers le haut" ceux qui ont besoin d'efforts et de stimulations constants pour progresser. Plus mobiles, ils apportent une animation supplémentaire et constituent des éléments de vie différents.

Mais si ces jeunes d'IMPRO apportent cette différence, que trouvent-ils en échange ? Ils trouvent au sein de l'établissement une réponse :

- à leurs besoins éducatifs,
- à leurs besoins en compétences,
- à leurs besoins d'équipements spécialisés

### **Effets bénéfiques sur les handicapés**

ceux des classes inférieures "profitent" de ceux des classes supérieures, ceux des classes supérieures trouvent un environnement nouveau, inédit et stimulant.

### **Effets bénéfiques sur les familles**

élargissement de leurs discours, rencontres d'autres handicaps, « certitude » de voir leurs enfants évoluer et progresser.

### **Effets bénéfiques sur le personnel**

des pratiques différenciées, des centres d'intérêt diversifiés, des problèmes autres, une stimulation qui combat l'ennui

## **MIXITE HANDICAPES ET ENFANTS ORDINAIRES**

### ***Une classe de l'Education Nationale pour élèves ordinaires***

La Maison Educative accueille à l'année une classe fixe d'élève d'école primaire. Ceux-ci suivent une scolarité normale avec un instituteur issu du corps des instituteurs, tout en bénéficiant des infrastructures présentes. Plusieurs classes peuvent se partager à temps partiel cette salle de classe.

**Enfants du quartier, ils sont le relais entre la Maison et leurs parents. Bien souvent, dans les quartiers en butte aux difficultés,**

**les enfants constituent le seul lien entre la famille  
et le restant du quartier.  
L'enfant est celui qui ose, qui sort dans le quartier.**

Les élèves ordinaires constituent donc autant d'appels pour que les parents viennent eux aussi voir, fréquenter et utiliser cet établissement différent des autres.

**Les enfants de ces classes, pourquoi les mettre avec les handicapés ?  
Quels avantages peuvent-ils tirer de cette fréquentation inhabituelle de ceux qui ne les concernent pas ?**

Outre le fait que le rejet de l'autre, de l'étranger n'est pas chose innée, qu'il s'agit d'un acquis qui se renforce d'autant plus facilement qu'il y a méconnaissance, la proximité d'enfants plus défavorisés est l'occasion de l'apprentissage de liens sociaux forts. La rencontre de ces laissés pour compte est l'éveil à la générosité, l'appel à l'utilité pour l'autre et développe l'altérité nécessaire à une vie en société.

**La dimension ludique de l'établissement** est un attracteur fort sur lequel il est possible de bâtir une pédagogie active pour les élèves ordinaires. Pouvoir bénéficier de toutes les potentialités offertes ici et maintenant, avec des équipements dont sont dépourvus la plupart des établissements scolaires, a fortiori dans les zones défavorisées, renforce la valeur de l'éducation dispensée : quel est l'élève qui peut disposer dans son propre établissement, d'une piscine, d'un atelier de maquettes, d'une serre, d'équipements audiovisuels, d'un écran géant .... donc renforcement considérable des moyens éducatifs proposés.

Lieu riche d'occasions d'apprendre, d'expérimenter, la Maison est un lieu positif pour ces élèves qui la fréquentent lors de leur scolarité. Ils sont l'objet d'une valorisation pour ce qu'ils apportent de neuf et de créatif et ainsi construisent une image positive de soi. Lieu de tolérance, de respect des différences (un taux élevé d'étrangers), lieu d'apprentissage constant,

**cette Maison Educative constitue pour les élèves ordinaires  
un enrichissement de leur espace scolaire.**

**Des opérations de soutien scolaire pour des élèves scolarisés par ailleurs**

Au-delà de cette classe fixe, des activités de soutien scolaire pour les élèves des établissements environnants sont mises en place.

**Traiter de l'échec scolaire dans le lieu même de l'échec  
est peut être voué à l'échec**

L'élève, qui au sein d'une classe et avec un enseignant déterminé connaît l'échec, face à une situation similaire, reproduit le résultat de cette situation (il ne s'agit pas d'une simple application comportementale, mais renvoie plus profondément à la construction d'une image de soi comme sujet capable et compétent).

Aussi la lutte contre l'échec scolaire est rendue plus aisée par la démarcation du lieu même de l'échec. Changer de cadre, humain et matériel, est un facilitateur pour l'apprentissage pour peu que le nouveau cadre ne s'inscrive pas dans une rigidité contraignante et offre un intérêt attractif (la notion de plaisir ne doit pas être évacuée). L'enfant, au-travers des activités de soutien a également accès aux équipements.

Echanger du travail contre du temps de loisir (une heure de soutien scolaire trouve son prolongement dans une utilisation intense des lieux) n'est pas chose nouvelle. Ce qui est nouveau pour l'enfant est la disponibilité des adultes, la disponibilité des équipements et l'incitation constante par l'architecture, par les autres à s'employer à plus de créativité.

**Des possibilités ludiques à trouver**

Au-delà des élèves qui peuvent trouver l'occasion d'un soutien scolaire,

**la maison est aussi ouverte pour une utilisation purement ludique  
de ses équipements**

Et puis surtout il ne s'agit pas d'une structure dévolue aux jeunes, les adultes la fréquentent. Il est connu que les jeunes de 13 à 16 ans ne se reconnaissent pas dans les clubs et structures spécifiques, ressentent intensément le décalage entre les problèmes qu'ils rencontrent et ces structures. La Maison construite autour d'un programme éducatif est une réponse partielle.

Développer les qualités des jeunes est indispensables : goût de l'effort, volonté, courage, altérité. Notre projet répond à cette nécessité, notamment dans la confrontation et régulation de mondes qui ne se croisent pas.

**Prévenir l'échec scolaire et social des jeunes,  
renforcer leurs qualités morales, deux axes qui trouvent un début de réponse  
dans la construction de cette Maison.**

## **MIXITE DES GENERATIONS**

Au-delà des jeunes et du personnel constituant le monde adulte permanent, la rencontre des générations est une donnée constante du fonctionnement de l'établissement.

### **Les familles**

Des possibilités d'accueil leur sont offertes.

Les parents sont partenaires du projet; il n'y a pas de coupure entre deux mondes Parents / Educateurs : une information continue existe entre la structure éducative et la famille.

Parents et professionnels s'informent des nouvelles acquisitions.

Leur rôle et participation ne s'arrêtent pas à cet échange d'information. Ils peuvent prendre en charge certaines activités, organiser des événements, apporter leurs compétences.

### **Les bénévoles**

Comme les familles, les bénévoles sont invités à mettre en oeuvre leurs compétences au service des handicapés mais aussi au service de ceux qui fréquentent la Maison en dehors de tout handicap.

#### *Aider à apprendre*

Donner des cours de piano, de musique, participer au soutien scolaire, participer à la cuisine ou au repassage nécessaire au quotidien de cette maison, tout est ouvert à celui ou celle qui possède une compétence, un art, fut-il des plus anodins.

#### *Seconder les éducateurs*

Dans la prise en charge des handicapés, chacun trouve à s'employer. Le fonctionnement par groupe de 5 handicapés, nécessitant 3 personnes, impose le recours au bénévolat. Ceux qui s'y investissent le font avec régularité avec les contraintes liées à un emploi.

## *Aider aux tâches*

Pour ces personnes âgées qui cherchent à être utiles, qui veulent encore donner mais qui ne savent pas quoi ni comment la Maison éducative offre l'opportunité de **renouer avec l'utilité sociale**, avec la préoccupation de l'autre.

Les bénévoles savent-ils repasser, cuisiner, jouer, enseigner ...? Au-delà de toutes ces tâches, le lien social est retrouvé, la Ville existe.

Participer à l'animation quelque soit l'apport, quelque soit l'âge, tout cela est recherché par l'ouverture de la Maison vers le quartier, par l'attraction qu'elle exerce.

## **Les citoyens ordinaires**

Les équipements servent pour offrir des prestations dans le cadre de services libéraux : ainsi la piscine peut être utilisée par des kinésithérapeutes externes, de même de la salle de gymnastique ou de kinésithérapie. Les équipements orthophoniques sont là, ils ne sont pas à usage exclusif du personnel de la maison. L'atelier de fabrication de matériel pédagogique est à la disposition du club de modélisme

## **MIXITE DES EXCLUS**

Au-delà de la mixité des handicapés ou déficients mentaux, peut-on imaginer, avec beaucoup de précaution, d'accueillir au sein du personnel des populations issues du monde des sans-domicile-fixe, qui trouverait ici une raison d'être: l'autre.

Pour peu que la personne ne soit pas trop déstructurée par la relégation trop longue dans un état hors social, alors ne serait-il pas possible de l'employer aux côtés des handicapés en mettant en valeur tout le potentiel de don que recèle chaque personne ?

En accord avec le fait que

### **le regard sur les plus exclus que soi permet d'atteindre sa dignité.**

Notre projet, dans son montage, matrice de socialité, offrirait à un quartier l'expérience de la découverte de l'altérité, prémisse indispensable à la citoyenneté. La lutte contre l'extrême exclusion passe par les dispositifs ordinaires : pour endiguer la pérennité d'une situation d'exclusion, il ne suffit plus d'assister la personne dans ses besoins immédiats (nourriture, logement, santé, ...) mais de la replacer dans un système d'utilité sociale.

# Un projet éducatif

## **Seul le progrès est porteur d'espoir**

- Les actions éducatives s'inscrivent dans un continuum de progression. Aussi quelque soit le déficit, il est unanimement accepté que n'importe quel être humain doit être placé dans un environnement qui lui assure des possibilités de développement progressif.
- Ces possibilités se concrétisent dans le cadre du projet tant sur le plan des équipements que sur le plan des personnes intervenant auprès des résidents
- Cette inscription de la personne dans un cheminement de progrès implique une approche individualisée prenant en compte les possibilités actuelles de la personne et ses possibilités latentes.
- Des activités sont organisées afin de mettre en oeuvre les conditions du progrès. Une même activité selon qu'elle est orientée vers une finalité progressive ou non prend un sens fondamentalement différent.

**L'environnement doit donc être une source constante d'occasions de progrès, de découvertes et d'appels à l'éveil.**

Renonçant à l'anomie des lieux hospitaliers, à leur aseptisation et à l'affadissement des bruits, des odeurs, des températures .... l'architecture des bâtiments, les hommes et les femmes qui y travaillent ou qui simplement y passent, servent en constance cette idée de progrès.

**Rompre la monotonie dans le rythme temporel, rompre l'uniformisation autant de nécessités qui sont mises en application dans ce projet.**

# Des programmes individualisés

## Les PEI

**Aucune idée n'est totalement neuve, c'est son application en conscience d'un objectif global qui en fait son originalité.**

### **Des activités individualisées**

Les activités visent l'éveil des capacités motrices et sensorielles. Elles ont pour but de développer l'éventail des perceptions, d'augmenter les seuils de tolérance et d'améliorer l'intégration polysensorielle.

La pédagogie se propose de respecter au mieux les rythmes propres et les capacités de chaque handicapés, de l'équipe éducative et des parents.

Ceci n'est possible que sur la base de programmes individualisés, prenant en compte les aptitudes de l'handicapé dans les domaines moteurs, sensoriels et cognitifs.

Sur la base d'évaluation, des exercices sont mis au point et répétés quotidiennement ce qui permet les progrès dans les différents domaines : les capacités émergentes sont favorisées. Les programmes éducatifs intègrent les besoins familiaux et sociaux.

### **Des stimulations sensorielles et cognitives**

La pédagogie éducative se fonde sur une stimulation sensorielle intense, **la plus agréable et la plus variée possible**, tant pour lutter contre la lassitude des handicapés que pour vaincre l'ennui des éducateurs, de leur famille et des bénévoles.

Refus de cette image de "l'enfant vivant dans son monde", "fermé à autrui", la pédagogie mise en oeuvre vise l'ouverture vers le monde extérieur et l'éveil maximal de la personne handicapée.

Le niveau des activités est adapté aux possibilités de chacun. Le programme individualisé prend en compte les difficultés perceptivo-motrices.

Les capacités sensorielles sont développées dans un univers de sens; l'odeur, le son, le toucher trouvent des mots pour le dire. L'handicapé est placé dans un univers langagier et lui aussi est amené à développer des modes de

communication, quelquefois en deçà des mots : communiquer, échanger sont ainsi le vecteur de socialisation et d'organisation du réel.

**Toutes ces stimulations, qui prennent également appui sur les actes quotidiens et sur l'environnement immédiat, font passer les handicapés d'une phase plus ou moins passive à une phase plus ou moins active.**

Ainsi, il est possible de lui faire sentir des textures différentes, de façon à lui apprendre à reconnaître ce qui est chaud ou froid, ce qui gratte, ce qui pique, ce qui pince, ce qui est doux, ce qui est soyeux .... en ayant soin de lui nommer ces différentes sensations. Tout est vécu dans l'échange, dans le langage.

- Dans les salles d'éducation auditive, on lui fera entendre des sons d'une intensité et d'une fréquence différentes, on lui fera écouter en les lui nommant les bruits courants (ceux de la maison, dans la maison, ceux de la rue, dans la rue, ceux des gens ....)
- il apprendra à regarder et suivre les lumières des yeux en nommant les objets du réel, en montrant des images de ce monde sa connaissance et compréhension du monde environnant seront augmentées

**Pour que tout soit prétexte à stimulation sensorielle et motrice, l'espace, l'architecture sont pensés au service du projet éducatif**

## Proposition de prise en charge

### Définition d'un PEI

Il s'agit d'un projet individuel, c'est-à-dire différent pour chaque adulte, comportant un nombre d'exercices et d'activités correspondant au niveau de l'adulte, ni trop facile pour lui permettre de progresser, ni trop difficile pour ne pas le mettre en situation d'échec. Il est nécessaire de varier le plus possible les exercices, les tâches, les occupations afin d'éviter une lassitude pour l'adulte comme pour l'équipe

### Utilité du PEI

Ce document auquel l'équipe peut constamment se référer permet d'éviter un appauvrissement de la prise en charge. Il doit être constamment réajusté en fonction des observations des éducateurs et de la famille, des progrès ou de la baisse d'intérêt de l'adulte.

### Evaluation progression

### Elaboration du PEI

## **Enquête**

Test des compétences personnelles

Questionnement des parents

Quel mode de communication de l'adulte

Quelles difficultés de comportement

Récompenses les plus motivantes

Réaction de l'entourage

Description de la vie quotidienne, des plaisirs, des phobies...

## **Propositions**

### **Exercices de rééducation**

#### **Exercices individuels**

- Développement de la communication verbale, alternative
- Psychomotricité fine, manipulation
- Acquisition intellectuelle, reconnaissance des couleurs des formes, lettres, chiffres, mots comptage
- Motricité
- Compétence artistique (musique, peinture collage)
- Loisirs

### **Exercices à 2 ou 3**

- Ateliers sensoriels
- Relaxation
- Rythme, musique, expression corporelle
- Création artistique, artisanat
- Cuisine
- Jeux

Missions vers l'extérieur

En décomposant au maximum les différentes étapes de ces activités valorisantes, chacun doit pouvoir participer à son rythme, par exemple l'expédition de revues au profit d'associations de personnes handicapées nécessite de : - dessiner à l'aide d'un cache l'emplacement du tampon à gauche de l'enveloppe, des timbres à droite, de l'étiquette avec l'adresse au centre

- tamponner
- coller 1 ou 2 timbres
- coller les étiquettes adresses
- mettre les revues dans l'enveloppe
- fermer l'enveloppe
- poster les revues

Chacun peut donc participer à son rythme de façon fragmentaire et ponctuelle.

On peut adapter de la même façon les activités suivantes

- Fabrication pour expositions, marchés de Noël
- Services de proximité : Courses pour personnes âgées, malades ou isolées, promenade et nourriture d'animaux domestiques
- Service de traiteur ( famille)

### **Activités extérieures**

- Piscine, promenades, café, cinéma, cirque...

### **Interventions extérieures**

**Ponctuellement, des interventions de professionnels extérieurs à la structure seront organisées, toujours dans le but d'enrichir les activités proposées**

## Un espace qui réfléchit le projet

Toute problématique nouvelle se traduit par un type d'équipement nouveau. Le Moyen-âge, à ce titre, est merveilleux et exemplaire : les cathédrales naissent du passage de la conception d'un Dieu vengeur à la conception d'un Dieu rédempteur, source de lumière; aussi l'art de la pierre s'accomplit-il. De même l'invention des Zéniths découlent d'une banalisation du spectacle lié à une occupation intense de l'espace scénique.

Dans la diversité de ce qui est proposé, dans la corrélation établie entre besoins éducatifs et besoins urbains, dans la nécessité de penser une architecture en fonction de fins urbaines, l'établissement proposé mixe les utilisations qui sont faites de chacun des équipements : utilisation pour les handicapés utilisation pour la ville.

Exemples

### **La serre, le jardin**

Lieu d'olfaction, de touchers, de couleurs au-delà du simple jardin. Organiser des carrés de couleurs ou découvrir ceux des autres, découvrir les senteurs des espèces, des chaleurs et températures en contraste, des textures différentes Pour les habitants la possibilité de faire des échanges floraux, de disposer des cultures spécifiques (le coin des épices, le coin des lavandes ...), la possibilité de déposer les jardinières du balcon dont ne sait que faire l'hiver (ou l'occasion d'en faire), la possibilité de jardiner avec d'autres (les enfants, les handicapés...)

### **La piscine**

La piscine qui se donne à voir, qui se donne à entendre : on y passe, on regarde, on dérange. Lieu animé par les baigneurs mais aussi par les autres qui doivent emprunter sa passerelle pour aller ailleurs que dans cette piscine. Cette piscine, il ne s'agit pas d'un lieu de thérapie caché aux regards des autres, destiné à une pratique isolée mais d'un lieu ouvert où l'étranger est le bienvenu pour ce qu'il apporte de bruits, de troubles visuels, de flottements... La balnéothérapie mérite son espace : une piscine non aux dimensions d'un bassin restreint (4x4) mais des dimensions qui suscitent l'envie d'y plonger même pour ceux qui sont hors du besoin thérapeutique. Elle peut-être utilisée par les kinésithérapeutes extérieurs à l'établissement (les modalités sont à organiser), les femmes enceintes, les personnes âgées, toute personne pour qui l'utilisation des piscines publiques peut être difficile et ont besoin de lieux plus calmes, protégés.

## **Le damier musical (le sympho)**

Marcher, bouger sur ce damier musical, à même le sol déclenche des instruments, des sons qui demandent à être composés, mis ensemble. Le sol devient instrument, le corps devient instrument.

Sol qui s'amuse, qui intrigue, qui demande à être mémorisé.

Pour les rappers du quartier, quelle aubaine !

## **L'aquarium**

Véritable chatoiement de couleurs, d'oppositions, de mouvements il est à la mesure de l'espace environnant : son volume en fait un élément d'importance, il n'est pas simple élément décoratif mais prétexte à activités éducatives et à échanges. Il parle de la mer, des marins, des ports, des pêcheurs, etc ....

Pour les épileptiques, il est élément apaisant ....

## **L'atelier de fabrication de matériel pédagogique**

La qualité des matériels, le choix des matériaux, des couleurs, des textures est primordial. Les objets sont inventés dans cet atelier pour servir de support pédagogique.

L'atelier devient club d'aéromodélisme ou le jeune du quartier y trouvent de quoi satisfaire leurs envies de construire, de fabriquer.

## **Les salles de kinésithérapie / gymnastique**

Les proximités qui semblent logiques, fonctionnelles dans le découpage habituel de l'espace sont niées au profit d'éloignements obligeant à des déplacements pour se rendre d'un lieu à un autre.

## **Complexifier les parcours pour favoriser les rencontres et les échanges**

Ainsi le portage des enfants avec ses contacts physiques, les opérations d'habillage / déshabillage sont rendus nécessaires, autant d'occasions de stimulations, d'échanges entre les adultes et les handicapés.

La salle de kinésithérapie est éloignée de la salle de gymnastique car le passage de l'une à l'autre demande des déplacements qui sont vécus comme des moments de stimulations sensorielles et motrices. Le temps est pris pour parcourir les lieux avec des va et vient qui amplifient l'animation.

Utilisable par le kinésithérapeute, la salle est ouverte aux utilisations externes en dehors des besoins immédiats de l'établissement. La salle de gymnastique est à disposition de ceux qui cherchent un lieu d'entraînement.

## **Des cuisines qui sont autre chose**

La cuisine, ce lieu d'odeurs pourquoi le fermer ? Prévoir son utilisation par d'autres que les professionnels habituels : si son utilisation est possible pour le déficient, si ses dimensions ne sont pas celles des contraintes de fabrication culinaire, si son objectif est de servir le projet alors elle devient un monde de transformation des matières, d'essais de toute sorte qui donne accès à un apprentissage constant.

La dimension humaine des responsables des repas est primordiale. Ils sont là pour les repas mais aussi pour les handicapés. Bons cuisiniers mais aussi éducateurs leur adhésion au projet éducatif est ce qui transforme ce lieu clos en un lieu ouvert vers des possibilités d'évolution des êtres humains.

Prendre appui sur la diversité ethnique du quartier pour organiser des fêtes à thème culinaire (cuisine africaine, cuisine des pays de l'Est ...): monter des qualifications dans un cadre où l'impératif productiviste ne prime pas .... autant d'utilisations connexes de ce lieu pour transformer un espace de production en un espace social.

## **L'écran géant**

Un écran TV géant sur lequel les adolescents, les adultes peuvent admirer leurs idoles sportives... (à l'occasion des matchs importants de football, rugby, des jeux olympiques... le plus grand nombre possible est attiré autour de ces projections).

Vivre la coupe du monde de rugby dans une maison pour handicapés : voilà qui serait singulier.

## **Des salles audiovisuelles**

Des casques d'écoute branchés sur les chaînes hi-fi pour un travail individuel ou collectif autour des bruits, de la musique dans un espace spécifiquement conçu à cet effet. Véritable médiathèque, elles peuvent être utilisées pour des besoins d'apprentissage et de détente par les habitants.

Etc ,etc ...

**Tous ces équipements sont pensés dans leur référence au projet éducatif. La nécessité immédiate est délaissée pour élever cette architecture à une fin supérieure : être un lieu éducatif, un lieu de découverte et un lieu d'épanouissement.**

## Des emplois, du travail dans le quartier

La mise en place de l'établissement s'accompagne de créations d'emploi, dans un quartier où ceux-ci sont rares et difficiles à implanter. Cette Maison fonctionnera évidemment avec

- un Directeur,
- un DGA,
- un Directeur éducatif,
- des secrétaires,
- des éducateurs,
- des infirmiers,
- des médecins,
- des assistants éducateurs,
- du personnel d'entretien et de cuisine, des bénévoles

Des prestations spécifiques (orthophonie, kinésithérapie, psychologie...) sont nécessaires dans la mise en oeuvre des projets individualisés : elles s'ajoutent à notre potentiel d'emplois, mais sont recherchées à l'extérieur de la maison.

**Mais aussi et principalement avec des enseignants, l'établissement est une école, un lieu de formation permanente**

# Du plein emploi au plein ennui

## L'évidence du bénévolat

### Une mutation bien installée dans les quartiers sociaux

- Une crise économique qui fait passer du plein emploi au plein ennui
- Une société qui n'est plus capable de construire une image sociale de l'avenir, le discours économique (et son avatar la valeur travail) occupant le devant de la scène

*Sans retour de la croissance, sans développement de l'emploi...  
l'apparence de l'évidence*

### Le bénévolat, une activité s'apparentant à l'emploi

- Le bénévolat est défini comme une activité entière, brisant l'ennui des quartiers
- **Il n'a de sens que s'il est accroché au système de production (même dans le domaine sanitaire et social), c'est-à-dire que si sa fonction est absolument indispensable au fonctionnement du système.**

### Pourquoi ne pas créer plus d'emplois ?

- Un besoin pour l'établissement : il ne s'agit pas d'obtenir de l'emploi à titre gratuit (chaque fois qu'il devient possible de créer un poste, cela est fait). Le recours au bénévolat est liée à la volonté politique constante de pouvoir proposer des engagements sociaux réels et indispensables dans une activité, engagements qui structurent la vie de l'individu
- Le bénévolat est synonyme de changement, d'innovation : il n'y a pas installation dans la routine. Prévoir dans l'organigramme même le recours au bénévolat en tant que nécessité de fonctionnement implique un changement de mentalité managériale, empêchant une gestion humaine uniforme et monotone.
- Un besoin pour le quartier  
La nécessité d'activités sociales : un individu est défini négativement ou positivement par ce qu'il fait.  
La valorisation par une place dans un système réel : de façon négative, la mise en situation de stages (de mobilisation, de sensibilisation, ....) est décalée par rapport au besoin d'investissement dans le réel de l'individu.

# La régulation de la violence

## **La violence se construit au regard des modèles que nous offrons : Modèles d'exclusion ou modèle de solidarité**

La violence urbaine, telle qu'elle se développe dans les quartiers, ne sera pas résolue par la mise en place d'un projet tel que le notre mais ce dernier peut aider dans la régulation de la violence.

Permettre à des personnes de trouver une utilité sociale, de construire une image de soi positive sont des facteurs préventifs à ne pas négliger. Cette prévention s'appuie sur les dimensions suivantes

### **L'exemplarité du lieu**

- Un établissement consacré à l'exclusion, aux démunis : mise en oeuvre de la protection des faibles, des enfants,
- Un établissement qui n'est pas enfermement mais ouverture en rupture avec le paradigme habituel en matière d'établissements spécialisés,
- Une violence qui ne peut s'exprimer contre les plus faibles parmi les plus démunis,
- Un établissement qui force le respect, qui donne de la fierté

### **Un lieu de ressources éducatives et d'expression qui**

- Participe à la lutte contre l'échec scolaire, participe à la lutte contre l'échec social
- Canalise des volontés d'investir dans les activités significatives
- Permet l'expression (équipements)
- A une vocation rééducative : possibilité de travailler à la serre pour des jeunes prédélinquants ....

### **Un lieu de solidarité**

- A l'image de ce qui se fait dans certaines banlieues dans la mise en place d'associations d'aides (cours du soir, aides juridiques, conseils, .... possibilité d'exprimer une solidarité envers des populations démunies sur un modèle non contraignant
- Une participation des gens d'autres univers que ceux du quartier, de plus des gens ordinaires

## **Un lieu de signification**

- Une activité orientée vers un but social,
- Renforcement des valeurs morales chez les participants,
- Inscription dans un collectif qui donne une définition positive à l'individu par rapport aux définitions négatives du jeune en galère

Un lieu de recherche

## Un centre de formation et d'application

**Pour qu'une telle Maison Educative ne devienne jamais un établissement dont le seul objectif serait de fonctionner,**

elle doit disposer des moyens de s'évaluer en permanence, de capitaliser méthodes et modes d'intervention pour les affiner, les rendre opérationnels et les transférer.

La formation constitue cet élément de stimulation indispensable : lieu d'application, la Maison est un espace de formation susceptible de contribuer à la recherche de solutions nouvelles dans un contexte urbain pour type de travailleur social.

Le Centre de formation, intégré à la structure, offrira la possibilité d'accueillir en stages et séminaires des personnes extérieures à la ville qui y séjourneront, y circuleront, y consommeront et rencontreront les habitants.

Le Centre est producteur de ressources et pratique le transfert des idées, programmes de travail, outils et dispositifs éducatifs.

Comme toutes les composantes de la Maison Educative, il est ouvert au quartier et à la ville, en tant qu'espace d'information et de documentation ainsi que par sa capacité à organiser "causeries" et conférences à destination des habitants et des visiteurs.

Le Centre est un équipement professionnel et dirigé comme tel; il trouvera sa place dans le monde professionnel et fera valider ses programmes et ses résultats.

## Conclusions

**Notre approche est générale et adopte comme principe que tout équipement spécialisé doit être porteur d'urbanité et ce, non pas par un détournement de fonctions mais par un élargissement de fonctions.**

Un tel projet est-il réalisable dans le contexte de crise d'aujourd'hui et de réduction des dépenses ? Son coût n'est-il pas supérieur à ce qu'il est légitime de dépenser pour un établissement sanitaire et social d'une capacité d'accueil équivalente ?

Poser le problème ainsi est erroné et repose sur une approche atomiste pour les handicapés des maisons spécialisées, pour les jeunes des maisons de jeunes, etc... Cette approche sectorielle et verticale induit une multiplication des coûts par duplication des investissements matériels et humains.

Concevoir un établissement à but spécialisé, dans notre projet une maison pour polyhandicapés, quelque soit le nom administratif que nous donnerons, et ouvrir cet établissement à la ville de façon à ce qu'il soit moteur d'urbanité

**ne signifie pas augmentation mais diminution des coûts,**

d'une part par l'effet d'amplification de l'utilisation (les lieux et les personnes sont "mieux utilisés),

d'autre part par l'impact sur le tissu urbain, par la prise en compte du quotidien de la cité (on postule un effet régulateur de ce type d'établissement avec une intensification des échanges sociaux).

Posé ainsi, le problème s'énonce différemment au regard des coûts :

face au déficit structurel en équipements du quartier,  
face au manque total de lieux permettant de rompre avec le plein ennui,

face au phénomène d'exclusion professionnelle mais aussi sociale (à une échelle nouvelle puisqu'il concerne des pans entiers de populations),

### **est-il raisonnable de ne pas faire un tel projet ?**

Peut-on continuer à attendre des effets d'une reprise économique incertaine la résolution des situations extrêmes que connaissent ces populations ?

Ne doit-on pas, face au défi posé à une société par le développement d'une exclusion non plus à la marge mais au centre même de la société (la population qui travaille, celle qui est appelée à travailler), mettre en place de nouveaux modes de pensée et d'action, modes de pensée et d'action se traduisant par des équipements ?

**Bâtir la ville sur autre chose que la valeur-travail (sous sa forme salariale)**, telle est l'ambition de ce projet.

Répondre à un besoin d'urgence en matière de structures d'accueil pour handicapés et servir la ville au travers d'équipements ouverts, telle est la réponse concrète traduisant cette ambition.

La mise en place d'une proposition de traitement de la question urbaine au travers d'une nouvelle utilisation et occupation des équipements sociaux est pour nous un moyen de prévenir et de résoudre en partie les problèmes inhérents aux cités d'aujourd'hui.

**Cet établissement s'inscrit dans cette nouvelle approche de la question urbaine.**

### **Est-il possible d'agir autrement ?**

### **Est-il possible de ne pas faire de tels projets ?**